



Jean-Yves Paumier

Noëlle Ménard

Michel Chaillou
en sa ville de Nantes



Sur les pas de Michel Chaillou à Nantes

*« Ma ville natale, étoile de ma main.
J'y avance à tâtons guidé par le souvenir. »*



En centre-ville

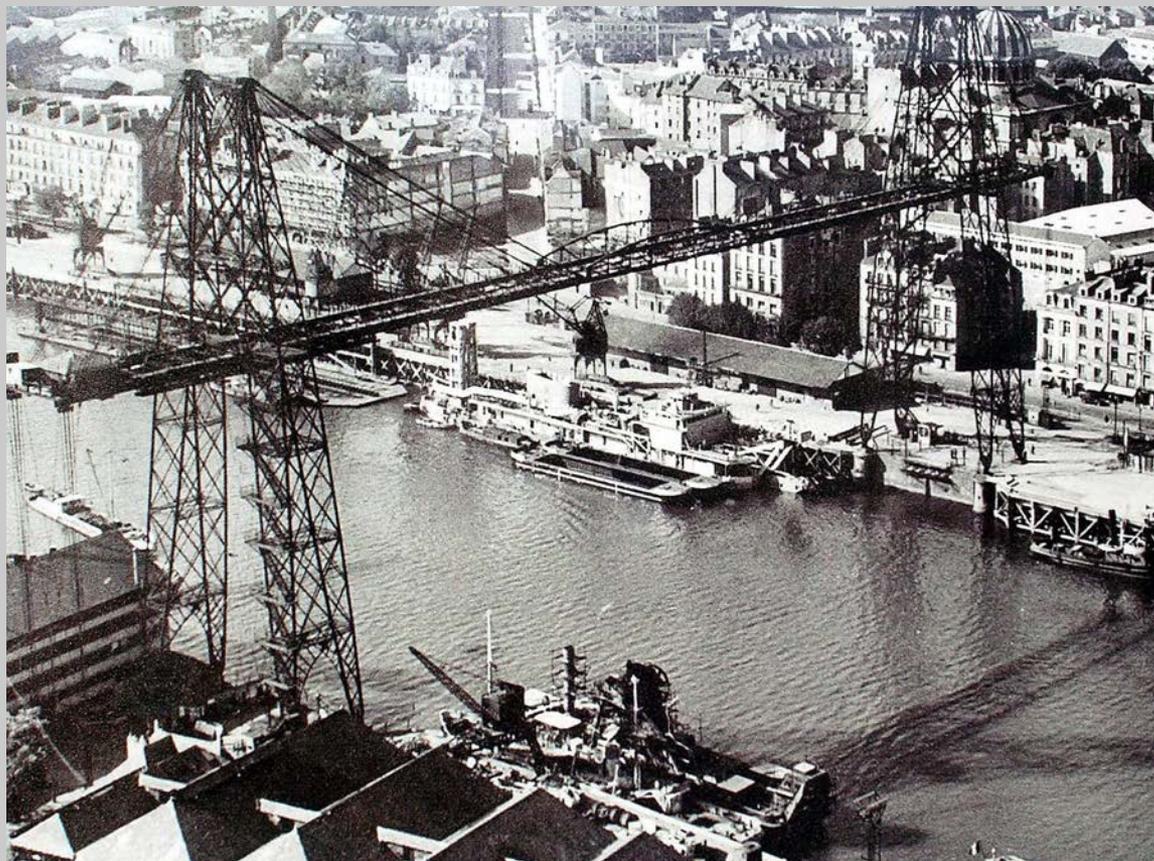
« Est-ce bien Nantes ?

Rue Crébillon, du Calvaire, place Graslin, le Bouffay, quai de la Fosse, la Joliette ? »



31, rue de l'Arche-Sèche

« Je suis né rue de l'Arche-sèche [...] Une rue avec un pont sans eau, d'où ce nom stérile »



Le pont transbordeur

« résiste qui tient encore debout et vous transporte d'une rive à l'autre quai de la Fosse, vers les Chantiers de la Loire »



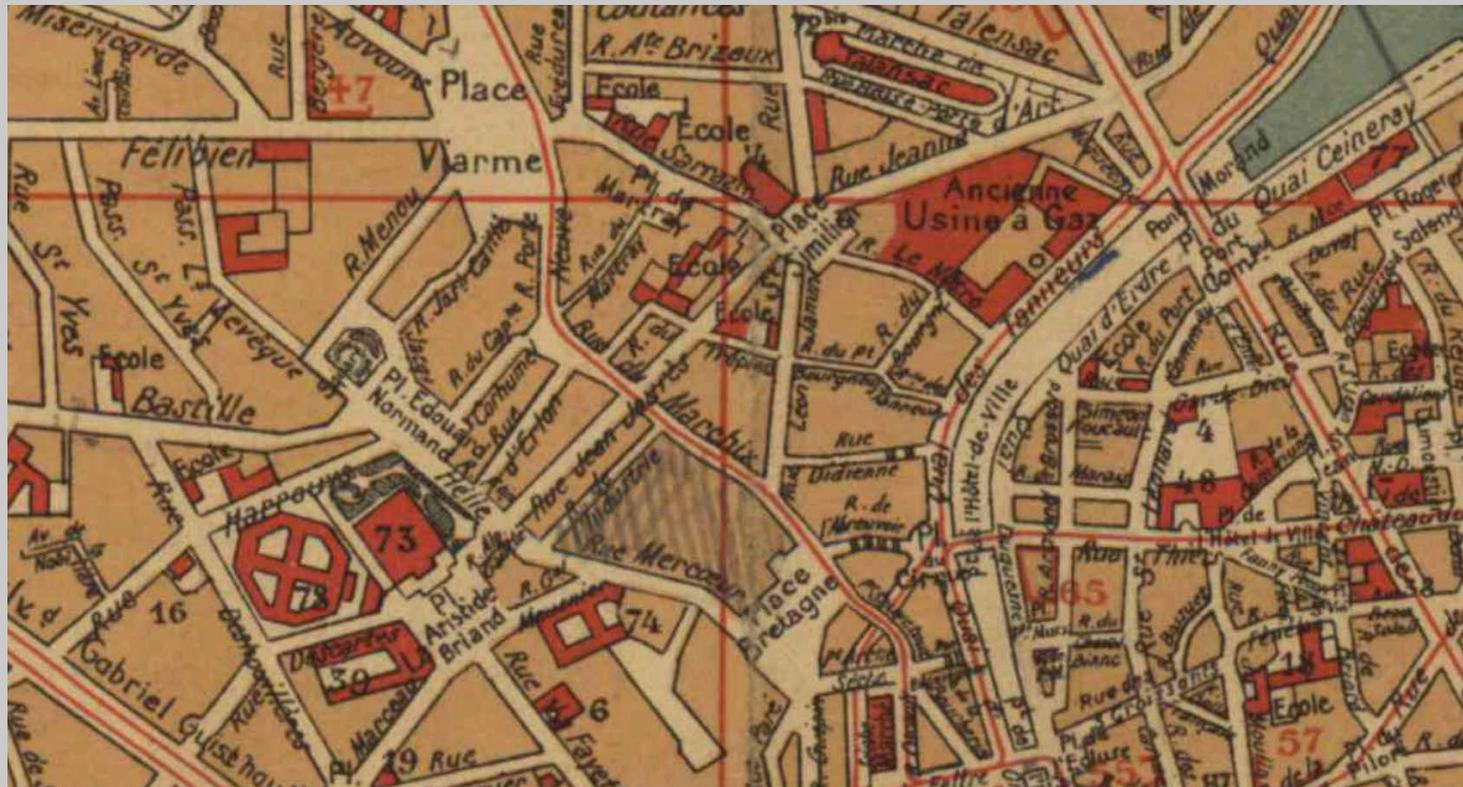
Decré

*« le vaste magasin où ma jeune tante travaille
au rayon parfumerie »*



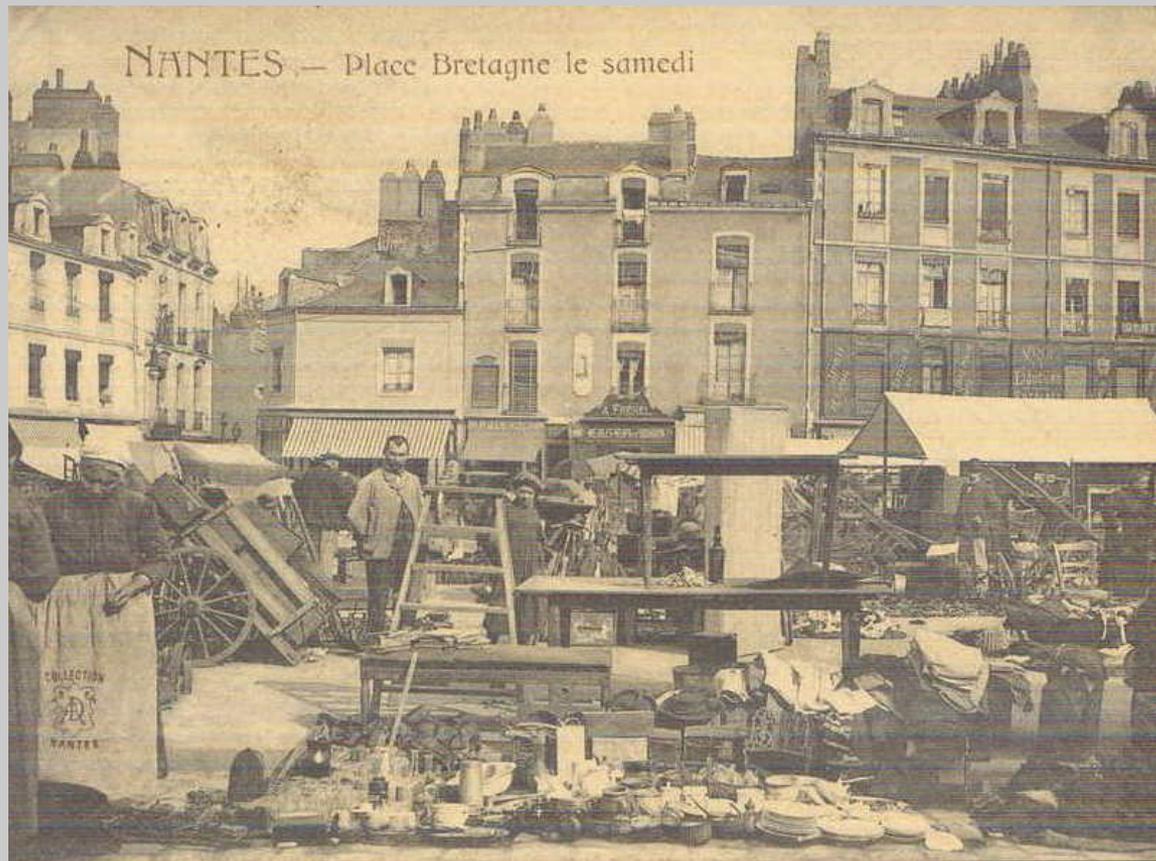
Le cours Saint-André et ses fêtes foraines

*«Tante Renée m'amène au Mail.
Une foire en ce mois de juin s'y tient, baraques,
manèges, lutteurs »*



Place Bretagne

Le quartier général d'Alice Orliac, « *la cigale populaire [...] aïeule extravagante qui savait les poètes, et que le vin certain soir bringueballait des deux côtés de la lune* »



Le marché aux puces

« Suis-je à Nantes, sur l'ancienne place Bretagne, un samedi de brocante ? »



Buvette aux Amis Réunis

*« une rue à traverser et c'est les Amis Réunis
Mais le troquet a disparu et ses verres tintinnabulants
et ses cohortes de buveurs »*



Les trams

« *l'aubette des tramways
place du Commerce* »



Rue Crébillon

*« premiers émois aux images
du cinéma Le Studio »*

231 NANTES — Place Graslin - Rue Racine - Le Grand Théâtre



Place Graslin

« théâtre [ou] le répertoire a bien changé, on ne joue plus le nôtre, celui des Canoby »



© Archives municipales de Nantes.

A partir de 1941, des bombardements sporadiques frappent Nantes et la zone portuaire.

Refugié sous un porche près de la place Graslin, il revoit tous les morts du café Le Sarraméa



La Cigale

«la brasserie à la mode qui fait face au théâtre, la Cigale, et qui existe toujours »



La Loire et Nantes

« Le silence de Nantes, c'est la Loire glissant dans l'uniformité de son texte liquide, pas d'embardées imprévues, qu'une glissade uniforme... »



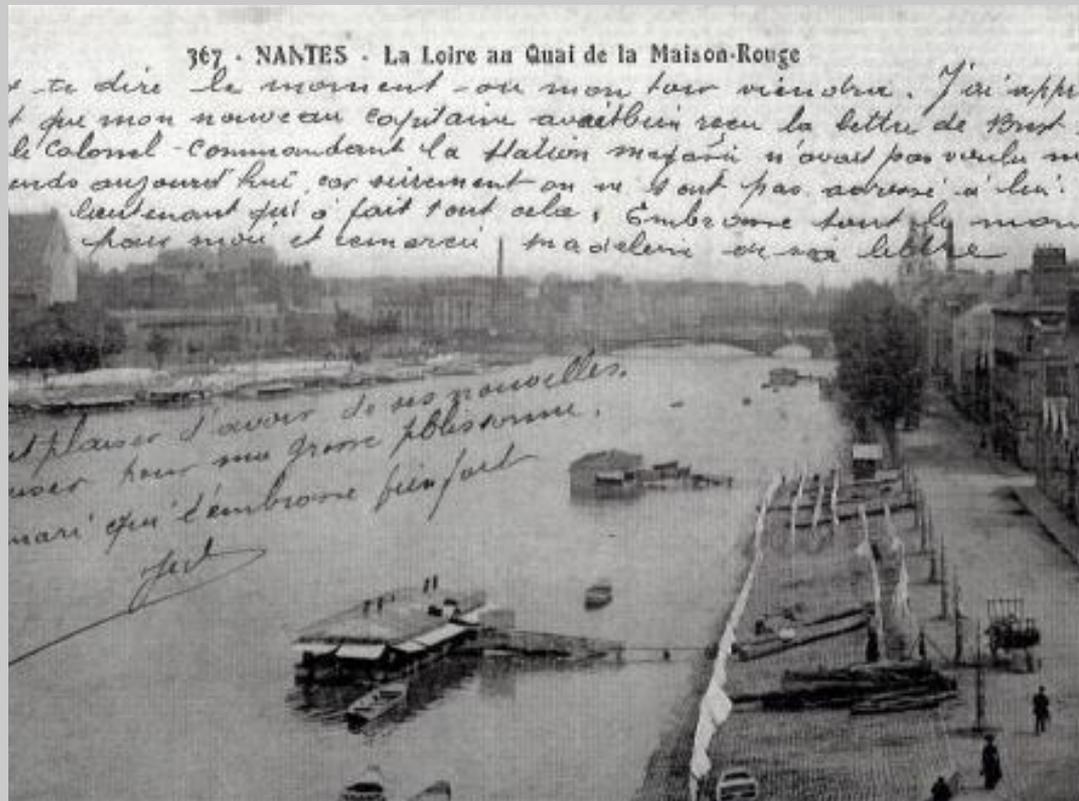
Les comblements de la Loire et de l'Erdre

« C'était sans doute le comblement du cours de l'Erdre qui a peut-être lieu avant la guerre »



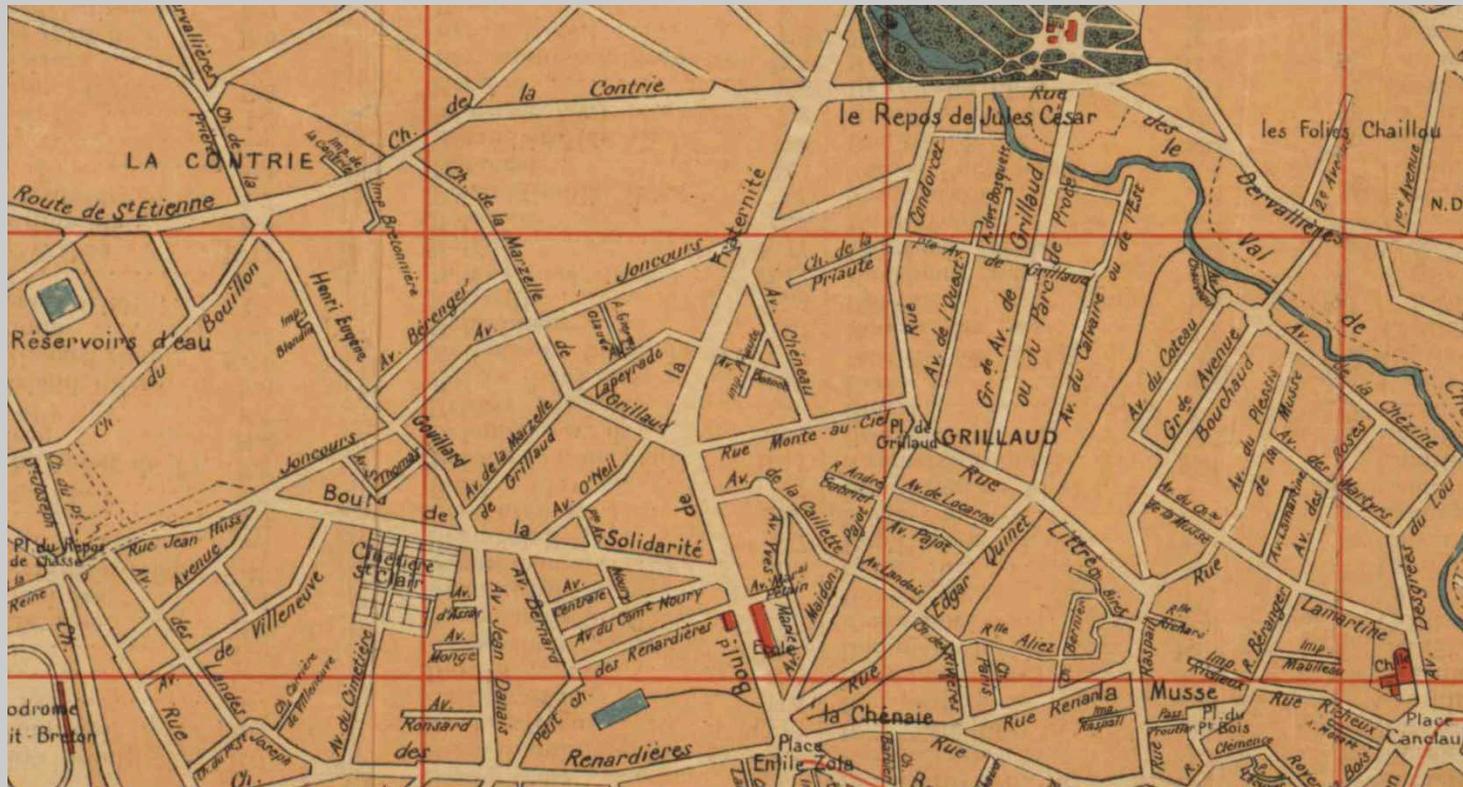
Le quai de la Fosse

*« Le soir à Nantes bougeait joyeux avec la Loire.
Alors beaucoup de cargos en partance. »*



Quai de la Maison-Rouge

« J'ai travaillé comme commis aux écritures
(déjà ?) dans une épicerie en gros
chez Naud-Hardiaut »



Marzelle de Grillaud

*« 4 rue Marzelle de Grillaud,
où les familles paternelles et maternelles
se mélangent sous le toit du château »*



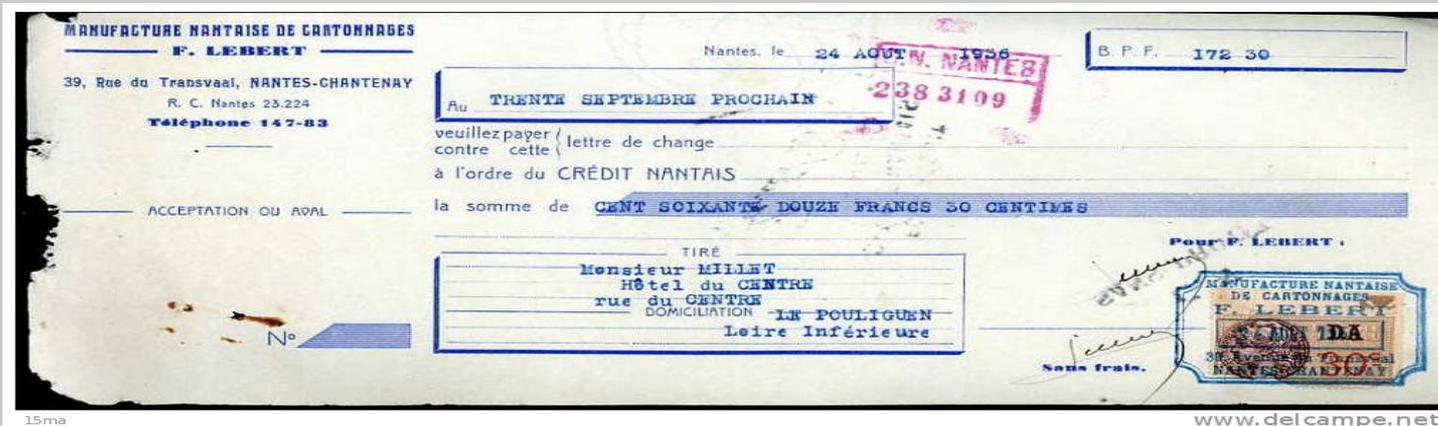
Marzelle de Grillaud

*« De la maison de mes ancêtres maternels,
il ne reste que le souvenir que limite toujours
un très ancien mur gris »*



Bas-Chantenay

« un faubourg plein de forfanteries »



La Cartonnerie Lebert

« À Chantenay on habitait aux Fontenies, un chemin de terre que j'ai encore sous les pieds, et qui donnait dans la rue du Transvaal où mes grands-parents étaient concierges d'une papeterie. »



École Saint-Martin, près de l'église

« Garçon en retard, peut-être pas fait pour les études, a décidé à l'encre rouge M. Moulin »



La rue Jules-Verne

« Tripeau et moi, on se surpend au cul des gros cubes qui ahanent à remonter la rue Jules-Verne »



Le cinéma *L'Olympic*, boulevard de la Liberté

« Le cinéma Triomphe le dimanche affiche complet, un drôle de film que les tramways secouent jusqu'au carrefour Loucheur »



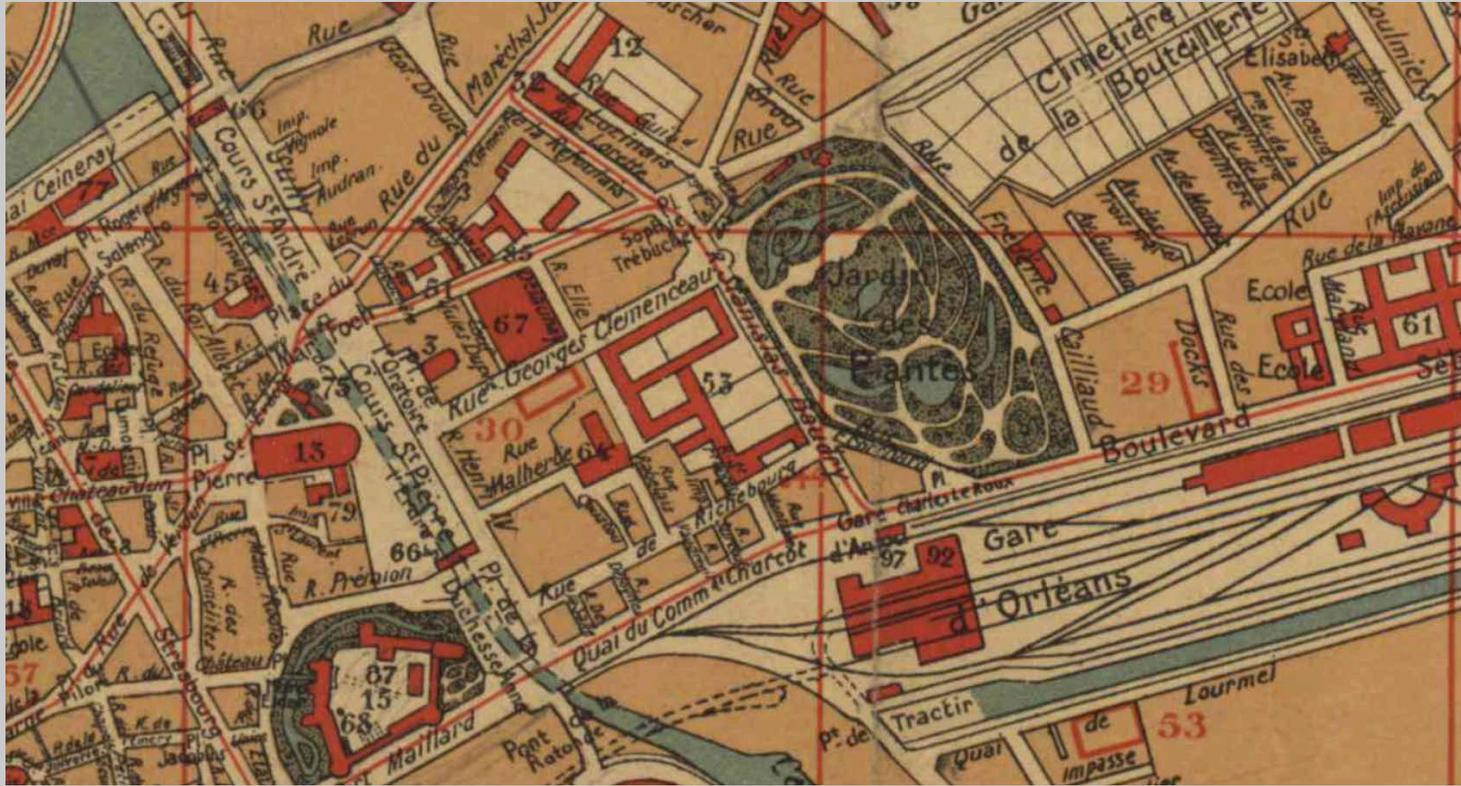
Place Lechat

« Je me retournais, courais, suivant les rails du tramway, mon guide parallèle, vers le bon terminus [...] la place Lechat que je finis par atteindre hors d'haleine »



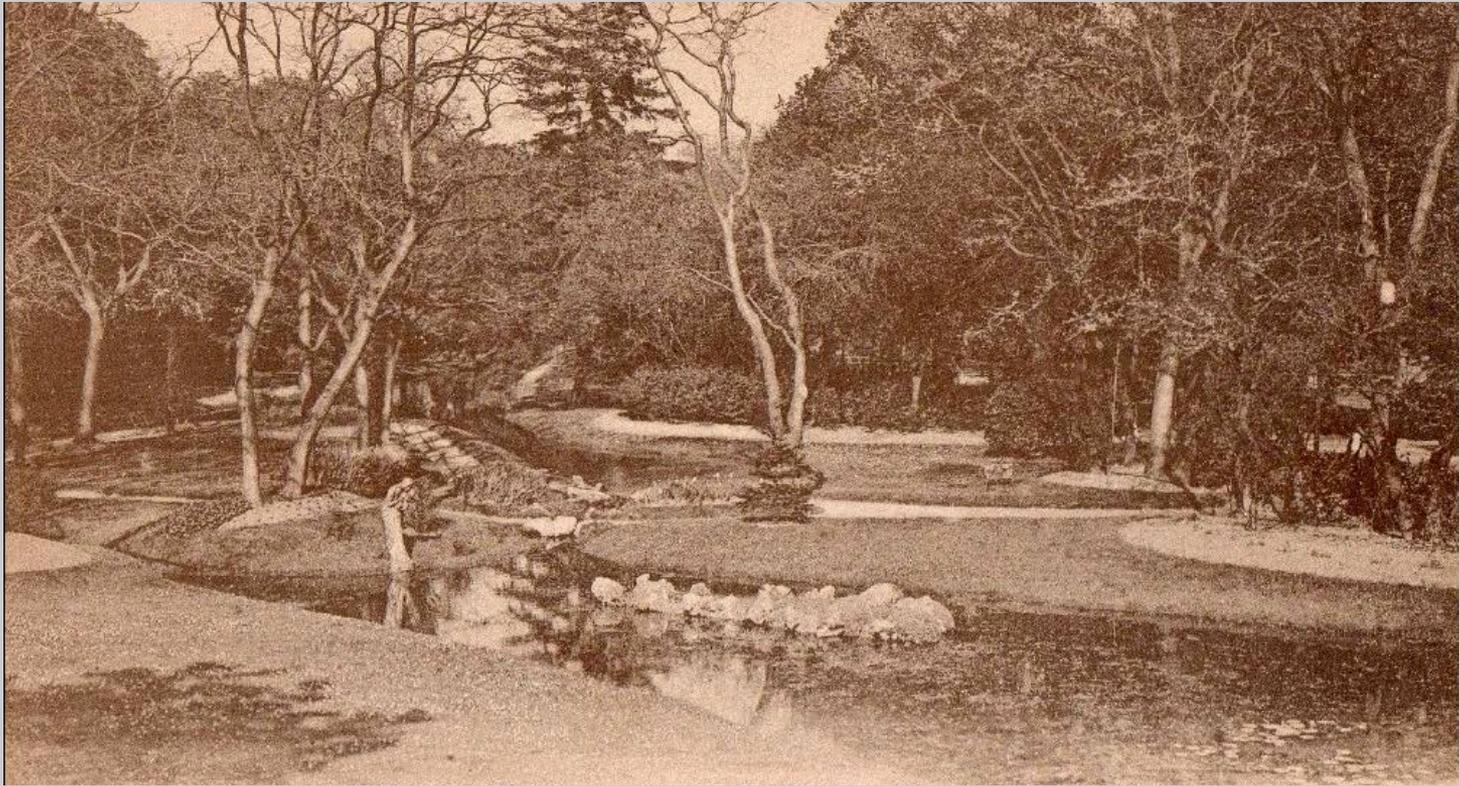
Le Parc des Oblates

rebaptisé *La Chabossière* et devenu une
« *cour de récréation* »



Autour du Jardin des Plantes

« Je me rappelle du Jardin des Plantes (il n'a pas bougé depuis d'un pétale de fleur) »



Le Jardin des Plantes

« assister à des cours en bois dans des baraques bruyantes, embryon de la future université au Jardin des Plantes »



Lycée Clemenceau

« J'avais quatorze ans, j'allais au lycée Clemenceau en courant, plus de jambe, juge-t-on, que de cervelle, meilleure note de troisième moderne en gymnastique »



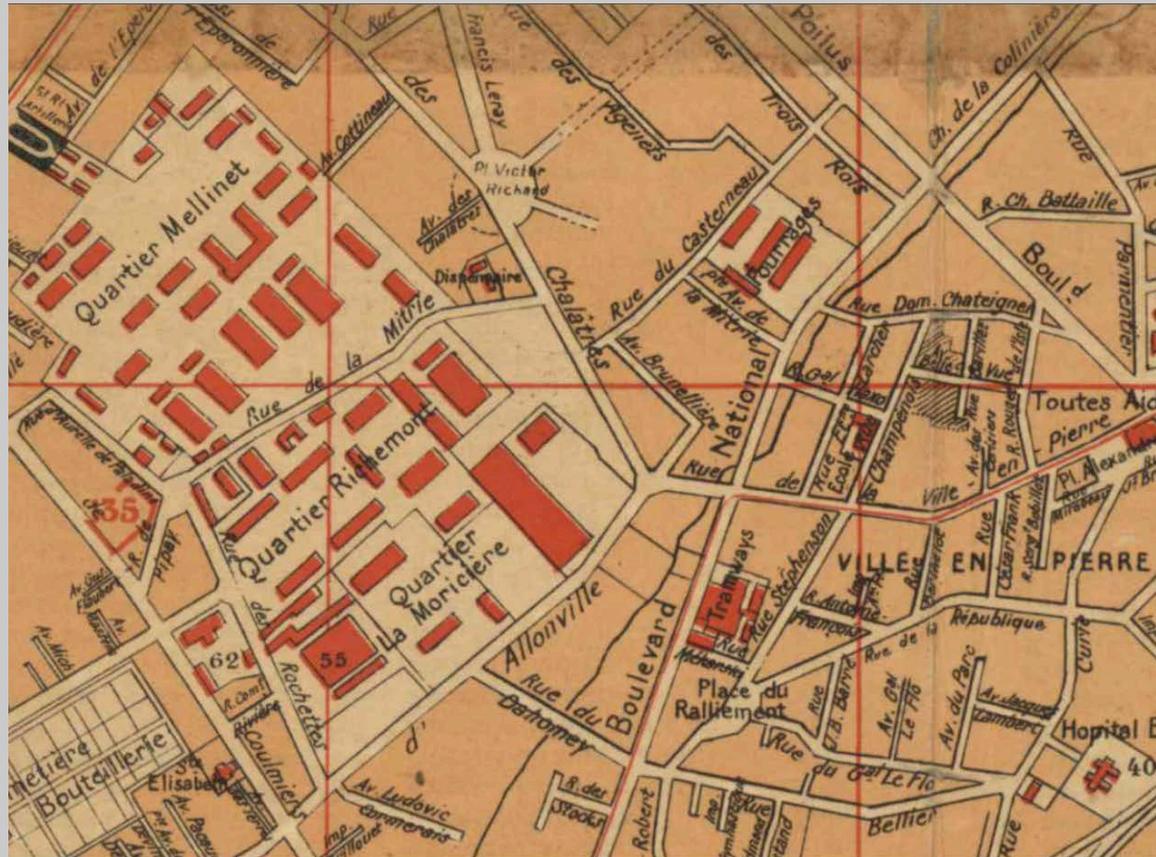
Rue Lorette de la Refoulais

Grands-parents, concierges à la Centrale des œuvres « *dans un trois-pièces* »
un temps propice à la lecture



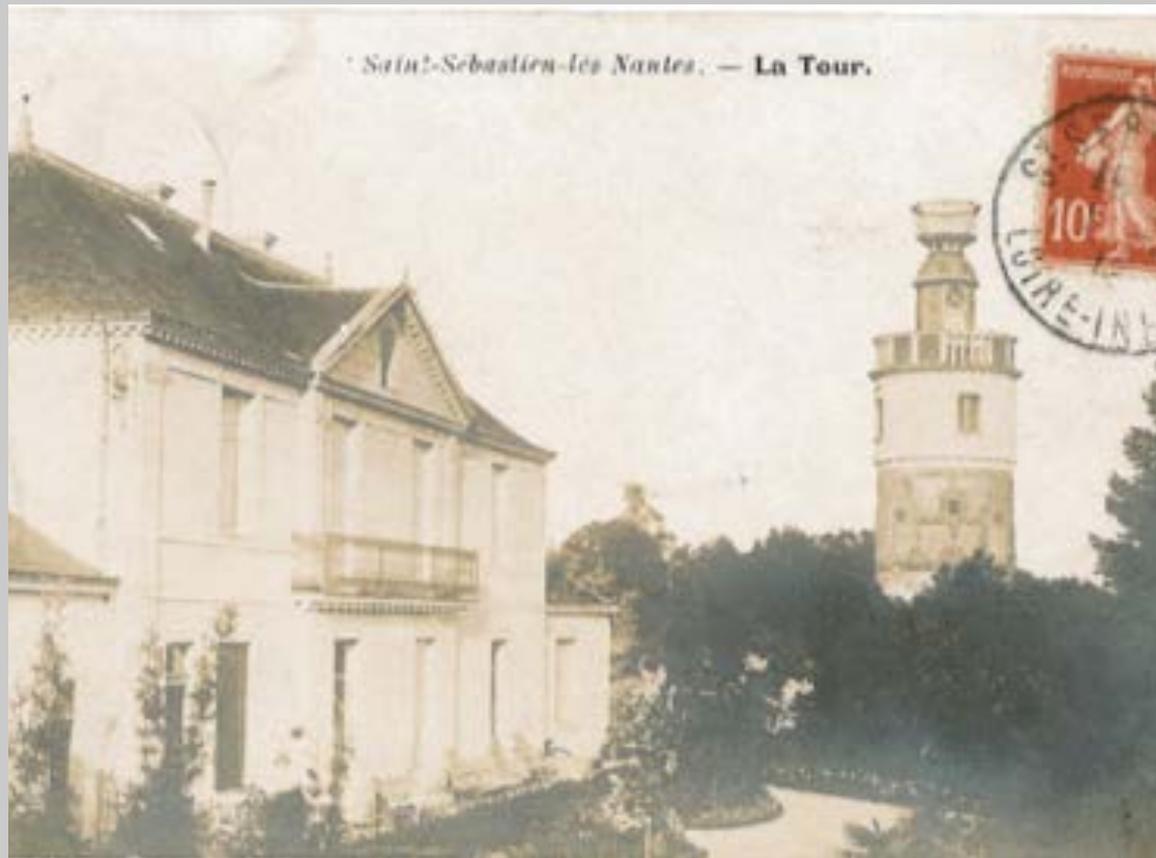
La gare d'Orléans

« Charlotte arrive. À la Cartonnerie, on ne parle que de ça ! L'a-t-on manquée ? Gare d'Orléans, on s'angoisse sous la marquise »



Le Parc aux Fourrages

« Mes anciennes solitudes du Parc-à-Fourrages, cette caserne désaffectée des faubourgs de Nantes, sorte de pyramide invisible »



L'Institution Thérèse à Saint-Sébastien-sur-Loire

« Une tour nous dominait. On y range les provisions du collège. De quoi soutenir une guerre de cent ans »



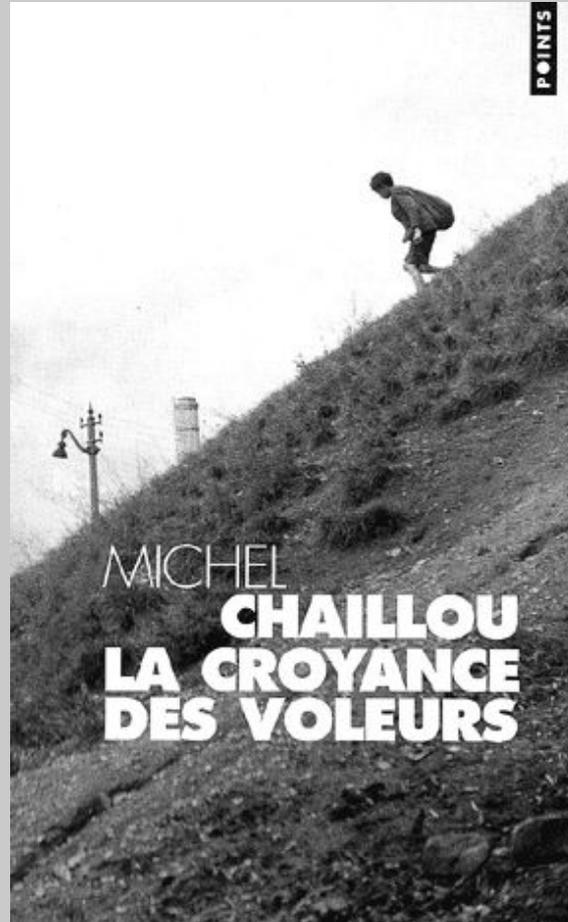
Le « Café des Sports » à Pirmil

« un autre estaminet que Charlotte un temps dirige dans un faubourg audacieux au-delà du pont de Pirmil »



Trentemoult

« Un village à guinguettes butiné par son clocher. On y accoste en famille en fin de semaine. Ça sent la vase, le deuil. Grand-mère y boit une goutte de vin blanc »



Sur les pas de Michel Chaillou à Nantes

« Je rêve d'un livre qui serait l'appréhension d'un territoire et de ma personne »

Crédits photographiques

Nantes Histoire, les Archives départementales, les Archives Municipales,
Collectionneurs anonymes.

Photos de Michel Chaillou. Xavier Ménard

Ce montage audiovisuel a été réalisé à des fins non-lucratives.